

AS-TU REMPLI LE SONDAGE?

DATE LIMITE POUR REMPLIR LE SONDAGE

4 DÉCEMBRE 2022



DÉCEMBRE 2022

Résultats du sondage Centre jeunesse

Un sondage qui avait comme objectif de recueillir le vécu et/ou commentaires de nos membres en lien avec leurs tâches et rôle d'intervenant.e.

PRÉSENTÉE AU
CIUSSS Centre-Sud

ORGANISÉE PAR
L'APTS Centre-Sud

DÉCEMBRE 2022

Résultats du sondage

Centre jeunesse

Durée du sondage: 21 novembre au 4 décembre 2022

Diffusé en ligne (par courriel et réseaux sociaux)

Taux de réponse

18%

425 répondant.e.s

Objectif

Un sondage qui avait comme objectif de recueillir le vécu et/ou commentaires de nos membres en lien avec leurs tâches et rôle d'intervenant.e.

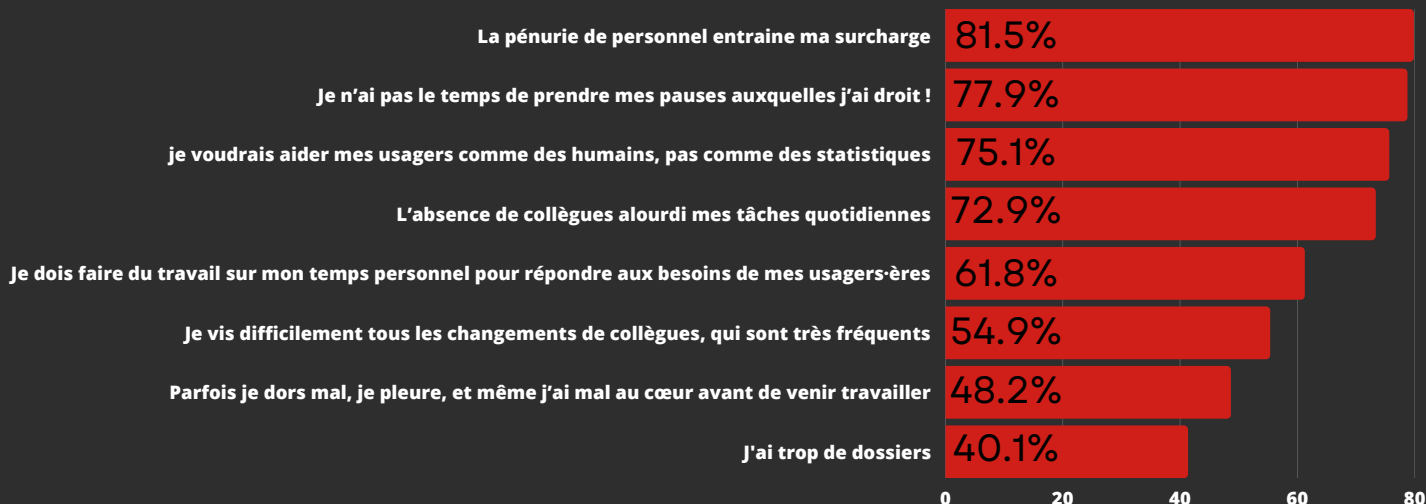
Participant.e.s

425 membres ont répondu au sondage à travers les directions DPROGJ et DPJ

nombre de commentaires recueillis

88

Cochez ce qui s'applique à vous et/ou commentez



Commentaires des membres

(démarche anonyme par peur de représailles)



Les dossiers sont de plus en plus lourds suite à la pandémie. Du coup, l'intervention doit élargir ses services et son soutien ce qui fait qu'avec un « caseload » régulier, on n'en vient plus à bout. Les conflits de séparation sévère sont de plus en plus fréquents et sont des dossiers très énergivores pour nous, le manque de personnel, le manque de services disponible, etc, font que notre charge mentale est de plus en plus grande. Ah oui, tout ça avec un salaire qui ne reflète pas la charge de travail à laquelle tous les intervenants font face...



La commission Laurent a donné des recommandations mais celle-ci ne sont pas appliquées. On doit répondre aux exigences de notre employeurs aux niveaux statistiques mais les semaines sont trop courtes. Nous devons s'occuper des familles mais nous est-ce qu'on peut s'occuper de notre propre famille. Mes propres enfants me reproches de pas être présente pour eux et ils ont raison. Ceci devrait pas arriver.



Nous n'avons pas assez de temps pour accomplir toutes tâches connexes à l'intérieur d'un délai raisonnable ou d'une semaine de travail standard. Nous faisons fréquemment plus d'heures du à cette raison ou les multiples urgences que nous devons gérer. Il devient difficile de reprendre ces heures là dû à la surcharge.



Je me retrouve à devoir faire plus de 10hrs de temps supplémentaire par semaine afin de gérer seulement mes tâches dites « Urgentes ». Ma journée de congé est continuellement coupée puisque je dois rentrer travailler. Pour Noël, je me retrouve présentement seule à devoir rentrer travailler entre Noël et le jour de l'an compte tenu que mes autres collègues ont quitté. Avec plus de 5 ans d'ancienneté je me retrouve à me faire constamment refusé mes vacances comme tout les nouveaux employés ont quitté le navire. Ce n'est pas compliqué, je me sens comme dans un bateau qui est entrain de couler et où le capitaine à abandonner son équipage. À tous les jours je me questionne à savoir si je rentre travailler ou si je vais voir le docteur afin d'avoir une pause pour ma santé mentale qui souffre.



Les jeunes vivent des lésions de droit à cause de la discontinuité des services et du manque de personnel. Les demandes de placement deviennent ardues dû au manque de places autant en famille d'accueil qu'en centre de réadaptation. On répond pas aux besoins des enfants mais au besoin de l'Employeur. La pénurie et les congés de maladie entraîne une surcharge aux équipes en place. Manque de support, de services. Les conditions de travail sont exécrables. Se déplacer à Montréal et les environs devient infernal et prend beaucoup de temps de travail. Trop de paperasses. Pas assez de formations sur la santé mentale. Être plus flexible pour les horaires de travail et payer le temps supplémentaires à taux double en tout temps.

Commentaires des membres

(démarche anonyme par peur de représailles)



Notre travail est un travail qui vient en aide, cependant, la charge de travail n'est pas réaliste avec les limites personnels. Cela vient surcharger notre temps personnel. Malgré le soutien de notre équipe, eux aussi ont besoin d'aide.

Je manque d'expérience pour faire plusieurs de mes tâches. J'ai besoin d'aide de mes collègues, mais ils n'ont pas le temps de m'aider. Je n'ai pas de mentor.



Je suis criminologue de formation et éducatrice depuis plus de 10 ans consécutifs en hébergement avec des adolescents(es) et je suis épuisée, ce qui affecte grandement ma santé mentale et physique. Le plus dommage, c'est que ce sont les usagers, qui écopent de ces instabilités de personnels et de fonctionnements, au détriment de leur développement.

Il y a eu un questionnaire similaire par l'employeur et plusieurs personnes ont dit qu'elles n'avaient pas répondu honnêtement parce qu'elle craignaient d'être identifiées et d'en vivre des impacts



Je suis surchargée, préoccupé à chaque jour d'avoir des collègues pour pouvoir bien répondre aux besoins des enfants hébergés dont je suis responsable ! Je dois choisir mes interventions en fonctions des moyens à ma disposition et ce au détriment des enfants à l'occasion ! Cette situation est inacceptable!